

# Victor Charlet et les Bleus veulent assumer leur statut de favoris



Vice-capitaine de l'équipe de France, qui part favorite dans cet Euro B qui débute aujourd'hui à Cambrai, le Nordiste Victor Charlet espère bien voir son équipe triompher pour qu'elle retrouve un rang, le niveau A, plus conforme à son statut. Mais le défenseur sait que rien ne sera donné aux Bleus.

PAR FABRICE BOURGIS  
cambrai@lavoixdunord.fr

## HOCKEY - EURO B.

– Victor Charlet, comment l'équipe de France aborde-t-elle ce championnat d'Europe des nations ?

« On ne pense qu'à ça ! Et on sait que si on joue à notre niveau, on peut remplir l'objectif. »

– En quoi votre stage en début de mois à Cambrai vous a-t-il été utile ?

« Pour prendre nos marques avec le terrain surtout. Et c'est bien d'avoir pu le faire car ce terrain, plutôt mou, est assez compliqué. La balle rebondit pas mal, ça accroche beaucoup sur corner... En fait, il est bien fait mais il est peut-être encore un peu trop "neuf". »

– Comment jugez-vous votre poule de l'Euro ?

« On va affronter des adversaires plus faibles sur le papier, on part donc favori. Mais ces équipes vont tout donner car on va être l'équipe à battre. Les équipes de l'Est, en plus, sont généralement des équipes rugueuses et très bien organisées. Ça joue très bas et avec leur culture salle, on est rapidement dans les zones de vérité. Il va falloir se montrer patient. »

– Comment parvenez-vous à vous motiver pour ce maillot dans la mesure où vous n'êtes, semble-t-il, pas payés ?

« La Fédération nous aide comme elle le peut

en essayant de nous trouver des jobs. Mais rien qu'en 2018, par exemple, avec les stages, les compétitions, les entraînements les mardi et mercredi en Belgique et/ou en France... l'équipe de France, ça a représenté 150 jours. Et il y a peu de gens qui travaillent 150 jours dans l'année pour rien. Sachant que je suis pro, mais dans mon club, Waterloo (Belgique), qui me met à disposition pour la sélection et avec lequel je m'entraîne les autres jours de la semaine. Maintenant, ce qui nous motive, c'est assez simple : on est pour la plupart de

cette génération qui a été vice-championne du Monde U21 (en 2015), de cette génération qui doit faire ces sacrifices pour que notre sport soit reconnu. »

– Mais alors vous avez comme signé un

**« On est donc un peu cette génération qui doit faire ces sacrifices pour que notre sport soit reconnu. »**

«pacte» entre vous, joueurs, c'est ça ?

« On se l'est dit. Après, il y en a qui ont arrêté parce qu'ils ont décidé de faire autre chose ou alors par manque de motivation. Parce que c'est beaucoup de sacrifices, pour la famille surtout. »

– À 25 ans, ça n'est pas un peu trop risqué de se consacrer à un tel objectif, sachant qu'il faut aussi penser à la reconversion derrière ?

« Pour ma part, ma reconversion est faite. J'ai passé un diplôme de psychomotricien mais aussi de préparation mentale et physique. Et j'ai créé une micro-entreprise pour intervenir dans des clubs de hockey ou des entreprises. J'ai aussi une société qui organise des stages de hockey en France et en Belgique. Maintenant, c'est effectivement un peu compliqué car on ne peut pas s'engager dans beaucoup de choses.

Mais bon, c'est sur-

tout pour la famille que c'est dur. C'est elle qui trinque car on dispose de peu de temps pour elle au final. »

– L'arrivée de Jeroen Delme à la tête de l'équipe est-elle finalement la contrepartie d'un deal avec la Fédération ?

« On ne peut pas parler de deal mais bon... En fait, il y a eu un changement de coach il y a un an et demi à la demande des joueurs. Pour passer un cap. Et on voit que ça marche puisque nous avons fait une superbe Coupe du Monde (8<sup>e</sup>). »

– Championnats d'Europe des nations B, du 28 juillet au 3 août, stade Delleys à Cambrai.

## CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR LE CHAMPIONNAT D'EUROPE II

### • Les tarifs

Pass journée, 8 € ; pass semaine, 40 € ; pass journée finale 10 € ; jusqu'à 14 ans révolus, gratuit.

### • Le programme :

– Aujourd'hui, Russie - Italie à 12 h 45, Autriche - Ukraine, à 14 h 30 ; Pologne - Biélorussie à 16 h 45 ; **France - République Tchèque à 19 h.**

– Demain, Ukraine - Italie à 16 h 45, Russie - Autriche à 19 h.

– Mardi, République Tchèque - Biélorussie à 16 h 45 ; **Pologne - France, à 19 h.**

– Mercredi, Autriche - Italie à 12 h 15 ; Ukraine - Russie, à 14 h 30 ; République Tchèque - Pologne à 16 h 45 ; **France - Biélorussie à 19 h.**

– Vendredi 2 août : 4<sup>e</sup> A - 4<sup>e</sup> B à 10 h 45 ; 3<sup>e</sup> A - 3<sup>e</sup> B à 12 h 30 ; 1<sup>er</sup> A - 2<sup>e</sup> B à 14 h 45 ; 1<sup>er</sup> B - 2<sup>e</sup> A à 17 h.

– Samedi 3 août, finale à 17 h

**Classement mondial des équipes**  
France, 13<sup>e</sup> ; Autriche, 19<sup>e</sup> ; Pologne, 22<sup>e</sup> ; Russie, 23<sup>e</sup> ; Italie, 26<sup>e</sup> ; Ukraine, 27<sup>e</sup> ; République Tchèque, 30<sup>e</sup> ; Biélorussie, 33<sup>e</sup>.



Victor Charlet et les Français veulent absolument s'offrir le tournoi pour remonter dans le groupe A. PHOTO C. LEFEBVRE

2207.

Extrait du journal La Voix du Nord - Dimanche 28 juillet Page 8/9

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)